

HOMÉLIE

Dimanche 10 septembre 2017 – 23e dimanche ordinaire (A)



Jacques Soule, c.s.v., prêtre

Au contraire, mêle-toi de ses affaires!

Une page d'évangile toute simple, mais combien belle. *Quand deux ou trois sont réunis en mon nom je suis là au milieu d'eux...* Encore une fois réunis *en son nom* pour partager la Parole et le Pain, Jésus, le Ressuscité de Pâques est là avec nous, parmi nous.

Par ailleurs, il y a un petit quelque chose que je trouve gênant. C'est la première partie de l'évangile qui nous est proposé aujourd'hui, celle qui parle de *correction fraternelle*. Ça risque toujours de ressembler à quelqu'un qui est en train de se mettre le nez dans les affaires des autres et ce mot *correction* sonne mal à nos oreilles même si on lui ajoute le qualificatif de *fraternelle*.

Pourtant il nous est tous arrivé de rencontrer des personnes dont la conduite laissait à désirer et parfois ça concerne même des gens proche de nous. On s'est peut-être dit: c'est un adulte, ça ne me regarde pas, c'est son affaire! Ou à l'inverse, on aura essayé d'intervenir auprès de quelqu'un qui faisait fausse route pour se faire répondre, parfois en anglais pour lui donner plus de poids: *Mind your own business ...Mêle-toi de tes affaires!*

En fait, pourquoi se mêler des affaires des autres alors qu'on n'aimerait pas qu'on se mette le nez dans les nôtres. Pourtant les propos de Jésus donnent à penser autrement, comme s'il était à nous dire: *Au contraire mêle-toi de ses affaires...*, comme s'il était à nous rappeler que ceux et celles qui se reconnaissent comme ses disciples sont responsables les uns des autres.

On est alors bien loin de la célèbre question de Caïn, rappelez-vous: *Suis-je donc le gardien de mon frère?* Loin surtout de la réponse qu'elle laissait sous-entendre. D'ailleurs si quelqu'un s'était avisé de la poser à Jésus, on connaît d'avance la réponse. C'est d'ailleurs ce qu'il fait en prenant la peine de décrire toute une procédure pour prendre soin de celui qu'il appelle pudiquement: *ton frère qui a commis un péché*. D'ailleurs bien avant lui et de manière énergique, le prophète Ézéchiél avait fait la même prise de conscience.

Mais attention, ne soyons pas rêveurs, ce que Jésus propose de façon très concrète n'est pas si évident, particulièrement dans le contexte où nous vivons, dans ce monde où la première valeur s'appelle la vie privée et la liberté individuelle. Par ailleurs tout ce qu'il y a en dessous de la démarche qu'il suggère demeure tellement actuel. Il y a là en fait une invitation pressante à se rendre responsable les uns des autres, à prendre des initiatives qui diront notre souci de porter et de venir en aide à ceux et celles qui auront choisi d'emprunter des voies sans issue.

Oui mais, comment y arriver...? Et si c'était en se mettant à l'école de l'évangile, en se remettant en mémoire toutes les leçons de respect, de tendresse, de patience, de croissance, de bienveillance qui s'y trouvent.

On ne peut vraiment aider quelqu'un en difficulté, ou même quelqu'un qui n'a pas encore pris conscience que la route qu'il emprunte n'est pas la bonne, en lui faisant des reproches ou en l'enfonçant davantage. Non, c'est en mettant nos pas au rythme des siens avec un seul désir, celui de l'amener à trouver lui-même son chemin. Il devient alors tellement important de se montrer accueillant à ses questions, à sa recherche, à sa souffrance...

Par ailleurs, même si nous vivons dans une société pluraliste et tolérante, il ne faut jamais conclure que tous les comportements et toutes les valeurs se valent. Les opinions ne se valent pas quand il s'agit d'injustice, d'exploitation, de violence, d'abus sexuel. Ne soyons pas aveugles et insouciant!

Par ailleurs une mise en perspective s'impose. Ce qu'il faut parfois soulever comme question, ce qu'il faut parfois dénoncer, ce sont pas des personnes mais des manières de faire, des choix en contradiction avec les valeurs évangéliques.

L'amour ne fait rien de mal au prochain, disait saint Paul, voilà peut-être tout simplement la clé de cette *correction fraternelle* dont parle Jésus et en définitive le nécessaire contexte de sa mise en oeuvre.

Quand nous sommes réunis au nom de Jésus, *il est là au milieu de nous*. Alors n'hésitons pas à lui demander son aide, pour que nous apprenions à faire les premiers pas vers celui qui est tombé. Nous pourrions alors marcher avec nos frères et soeurs sur des chemins risqués mais en ayant le courage du geste fraternel. C'est ainsi que nous ferons de notre Église, un espace de vérité et de liberté, de justice et de paix, une grande maison où il fait bon vivre.

Amen

